



La panleucopénie féline, le typhus du chat

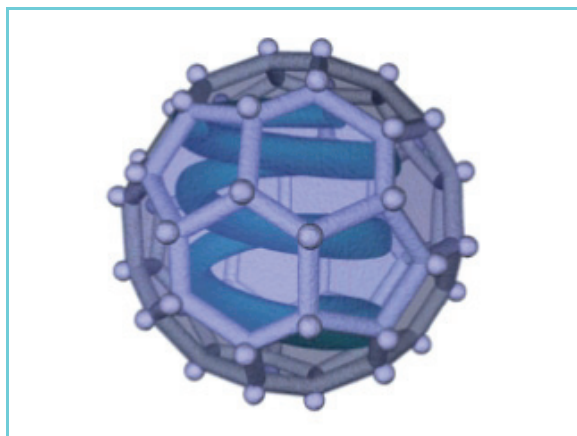
La panleucopénie féline (ou typhus ou parvovirose du chat) est une affection contagieuse très grave et potentiellement mortelle. Elle est due à un parvovirus, très proche de celui du chien. Comme chez ce dernier, il provoque des troubles digestifs majeurs. Le virus est très résistant dans le milieu extérieur, et n'est pas sensible à tous les désinfectants. Loin d'avoir disparu, cette affection persiste dans les populations félines. La valence «panleucopénie» fait partie des valences dites «essentielles».

Etiologie*

La panleucopénie féline, appelée encore typhus ou parvovirose du chat, est due à un parvovirus (FPV pour Feline ParvoVirus) proche de celui du chien. Des cas de panleucopénie féline induite par le virus canin sont d'ailleurs décrits.

Le parvovirus présente plusieurs caractéristiques intéressantes :

- il n'a pas d'enveloppe : c'est un virus nu*, ce qui lui confère une très grande résistance, (plusieurs mois) dans le milieu extérieur,
- il n'est pas sensible à tous les désinfectants,
- il se multiplie dans les cellules en division active.



Le parvovirus félin est un petit virus nu, sans enveloppe, qui résiste très bien dans le milieu extérieur (© Merial).*

Epidémiologie*

Le virus est largement répandu au plan mondial, et circule dans les populations félines. Même si certains la considère comme une maladie du passé, la panleucopénie féline est pourtant toujours d'actualité. En France, en particulier dans les collectivités de chats (mais pas seulement), elle est régulièrement responsable d'épidémies.

L'environnement (sols, objets, chaussures, vêtements...) constitue la principale source de contamination, étant donné la très grande résistance du virus dans le milieu extérieur.

La transmission du virus est donc principalement indirecte*. Les animaux malades contaminent très fortement leur environnement, leurs selles étant chargées de milliards de particules virales. Après guérison, certains chats peuvent excréter* le virus dans leurs selles pendant plusieurs semaines voire plusieurs mois.

La maladie présente un caractère sporadique (elle n'affecte que quelques chats isolément) dans les populations où une majorité de chats est immunisée. Les populations félines de certaines associations ou refuges d'assistance sont particulièrement exposées, du fait du cumul de plusieurs facteurs de risque :

- forte densité de population,
- présence de chatons, qui sont particulièrement sensibles et constituent de véritables « bombes à virus »,
- statut sanitaire, (avec notamment difficultés à appliquer les principes de la sectorisation et de la marche en avant).

* voir lexique

Pathogénie*

Habituellement, la contamination se fait par voie orale. Le parvovirus infecte les cellules en division active, en particulier les cellules des intestins et les cellules précurseurs des globules blancs qui se renouvellent continuellement. Les symptômes seront fonction de l'âge du chat et de son stade de développement.

Le virus traverse également la barrière placentaire. Il est alors responsable de troubles de la reproduction et de troubles nerveux chez le chaton.

Signes cliniques

L'incubation dure de deux à dix jours (quatre à cinq jours en moyenne). Plusieurs évolutions sont décrites en fonction de l'âge et du statut immunitaire du chat :

- la forme suraiguë : mortalité en quelques heures, sans symptôme caractéristique,
- la forme classique : vomissement, diarrhée (souvent mais pas toujours avec du sang), douleur abdominale, fièvre, prostration, déshydratation,
- la forme chronique : léger abattement, diarrhée sur quelques jours pouvant devenir chronique.

Les chatons sont les plus sensibles à la maladie et la mortalité est alors très élevée (jusqu'à 90 %).

La multiplication du virus dans la moelle osseuse provoque la destruction des globules blancs, d'où le nom de panleucopénie, qui correspond à l'effondrement de la quantité de tous les types de globules blancs. L'immunodépression qui en découle est alors propice aux infections bactériennes* secondaires.

L'infection d'une chatte gestante a des conséquences particulières :

- avortement,
- atrophie cérébelleuse (diminution de taille du cervelet) de gravité variable. Les symptômes apparaissent quand les chatons devraient normalement acquérir motricité et autonomie, c'est-à-dire vers la 2ème ou 3ème semaine d'âge. Ils présentent divers degrés d'incoordination des mouvements.

Certains chats arrivent à compenser ces anomalies. L'infection des très jeunes chatons sans anticorps maternels peut conduire aux mêmes effets.



Chaton abattu, en début d'évolution de la maladie sous sa forme classique. Noter la prostration dans un coin de la pièce (© Merial).

L'immunité post-infectieuse est excellente : un chat ayant survécu est protégé sur le long terme.

Diagnostic

Le diagnostic repose avant tout sur les éléments épidémiologiques* et les constatations cliniques réalisées par un vétérinaire.

Ce dernier peut confirmer l'infection par le typhus par différentes techniques de laboratoire (en particulier tests rapides, PCR). L'accompagnement par un vétérinaire est indispensable car les mesures sanitaires à mettre en place en cas d'épidémie sont très complexes.

Prévention

Mesures sanitaires

La prévention passe d'abord et de manière incontournable par la mise en place de mesures sanitaires (cf. fiche technique dédiée).

Afin de minimiser le risque, en particulier en collectivité (élevage, locaux d'infirmier, refuge...) plusieurs mesures sont applicables.

* voir lexique

- La sectorisation est essentielle. Elle permet de séparer les individus potentiellement porteurs* (adultes, animaux malades, animaux provenant de l'extérieur) des animaux les plus sensibles (chatons). Le respect de la marche en avant qui en découle est tout aussi important.



Regroupement des animaux selon leur âge. (© Merial)

- Le risque de transmission indirecte* étant élevé, les mesures de nettoyage / désinfection des locaux, du matériel (gamelles, jouets, balais...) et du personnel (mains, chaussures, vêtements...) sont essentielles. Tous les désinfectants ne sont pas efficaces contre le parvovirus. En cas d'épidémie, il est conseillé de vérifier avec le fabricant que le désinfectant utilisé est adapté. L'eau de javel, si elle est bien utilisée (voir conditions d'utilisation dans l'encadré) est efficace.
- La limitation du nombre de chats dans la même zone permet de réduire le stress (favorable à l'expression de l'affection) mais aussi l'extension de la maladie si elle venait à toucher un individu.

Ces mesures minimales sont à mettre en place drastiquement en cas d'épidémie.

L'eau de javel est très efficace contre le parvovirus dans la mesure où elle est utilisée :

- uniquement et seulement après une phase de nettoyage et de rinçage,
- à une dilution appropriée (la solution employée doit comprendre au minimum de 0,3 à 0,5 % de chlore actif, ce qui correspond à la dilution d'un berlingot (250 ml) à 9,6 % de chlore actif dans un bidon de 5 à 10 litres),
- avec une eau froide ou tiède,
- avec un temps de contact avant rinçage d'au minimum de 10 - 15 minutes,
- rapidement après l'avoir préparé.

Vaccination

La valence* panleucopénie fait partie des trois valences « essentielles » (dites aussi « core » en anglais), recommandées dans les protocoles de vaccination féline, quel que soit le risque épidémiologique : calicivirose, herpèsvirose et panleucopénie (typhus).

La vaccination est très efficace si elle est réalisée correctement. Chez le chaton, il existe une possibilité d'interférence avec les anticorps maternels, qui conduit à un défaut de prise vaccinale (cf. fiche dédiée).

En France, la vaccination contre la panleucopénie est réalisable à l'aide de vaccins inactivés ou atténués.

Législation

L'infection par le virus de la panleucopénie féline est un vice rédhibitoire*, avec un délai de réhabilitation* de trente jours et un délai de suspicion* de cinq jours.

* voir lexique



NOTIONS CLEFS

- *Le parvovirus félin est très résistant dans le milieu extérieur. Il peut y survivre plusieurs mois.*
- *Le parvovirus félin n'est pas sensible à tous les désinfectants.*
- *La multiplication du virus dans la moelle osseuse provoque la destruction et donc la diminution de la quantité des globules blancs, d'où le nom de panleucopénie.*
- *Les chats de tous âges peuvent contracter le typhus mais les chatons sont les plus sensibles.*
- *La maladie est particulièrement grave chez le chaton, où elle se manifeste en particulier par des troubles digestifs (vomissements, diarrhée éventuellement hémorragique, forte fièvre,).*
- *La mortalité peut aller jusqu'à 90 % à cause de la déshydratation qui est fréquente.*
- *L'infection du fœtus durant la gestation conduit à la naissance de chatons ayant des troubles neurologiques.*
- *La valence « panleucopénie » fait partie des valences dites « essentielles ».*



LEXIQUE

- **Bactérie** : être vivant microscopique, composé d'une seule cellule. Elle peut être pathogène, inoffensive ou bénéfique pour l'organisme.
- **Délai de réhabilitation** : délai dont dispose le vétérinaire pour établir un diagnostic. Il commence le jour de livraison du chat.
- **Délai de suspicion** : délai dont dispose le vétérinaire pour rédiger un certificat de suspicion d'une maladie considérée comme un vice rédhibitoire. Ce certificat est indispensable pour mener une action en justice. Le délai commence le jour de livraison du chat.
- **Epidémiologie** : étude des différents facteurs participant au déclenchement et à l'évolution d'une maladie.
- **Etiologie** : étude des causes des maladies.
- **Excrétion (d'un agent pathogène)** : rejet à l'extérieur de l'organisme de l'agent pathogène. Ce phénomène est à l'origine de la transmission d'agents infectieux d'un animal à l'autre.
- **Pathogénie** : étude des mécanismes entraînant la genèse et l'évolution d'une maladie.
- **Transmission indirecte** : passage d'un agent pathogène entre deux individus par l'intermédiaire d'éléments du milieu extérieur (sol, gamelle, mains d'une personne manipulant les animaux...). Ce type de transmission est important pour les agents pathogènes résistant dans le milieu extérieur.
- **Valence vaccinale** : correspond à la « part » du vaccin qui protège contre un agent déterminé. Un vaccin peut être monovalent (protéger contre une seule maladie) ou multivalent (protéger contre plusieurs maladies).

* voir lexique

- **Vice rédhibitoire** : défaut d'un animal le rendant « impropre » à l'usage pour lequel il a été acheté pouvant entraîner une annulation de vente après une action judiciaire. Chez le chat, les maladies considérées comme des vices rédhibitoires sont la panleucopénie féline (typhus), l'infection par le virus leucémogène (FeLV), la péritonite infectieuse (PIF) et l'infection par le virus de l'immunodépression (FIV). Les délais de suspicion et de rédhibition tiennent compte des périodes d'incubation de ces maladies.
- **Virus nu (ou non enveloppé)** : virus dont le matériel génétique est entouré par une capside mais qui ne possède pas d'enveloppe externe. En général, ces virus résistent bien dans l'environnement et présentent une sensibilité variable aux désinfectants. Exemples : parvovirus, calicivirus.

Fiche technique réalisée à l'occasion de la rencontre Eleveurs félins / Merial octobre 2011

* voir lexique

L'élevage félin,
cette **passion** contagieuse 

Actualités et préoccupations autour des maladies infectieuses

